

QUATRIEME DIMANCHE DE CAREME A

Bien chers amis,
Frères et sœurs,

L'Évangile de ce dimanche nous raconte une des rencontres les plus étonnantes de Jésus : **la guérison de l'aveugle-né.**

Cet homme n'a jamais vu la lumière.

Jamais vu un visage.

Jamais vu un lever de soleil sur les champs ou les collines.

Et Jésus ne fait pas seulement un miracle :

il conduit cet homme vers la lumière intérieure, vers la foi.

Car cet évangile parle moins des yeux... que **du cœur.**

Dieu ne regarde pas comme nous regardons

La première lecture raconte le choix de David.

Le prophète Samuel pense naturellement que Dieu choisira le plus grand, le plus fort, le plus impressionnant des fils de Jessé pour devenir le nouveau roi.

Mais Dieu dit :

« L'homme regarde l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

Dans un village, on sait bien cela.

On connaît les familles.

On connaît les histoires.

On pense savoir qui est important... et qui ne l'est pas.

Mais Dieu agit autrement.

David était **le plus jeune**, celui qu'on avait laissé garder les brebis.

Et pourtant c'est lui que Dieu choisit.

Dieu voit **ce que personne ne voit.**

L'aveugle voit... et les voyants deviennent aveugles

Dans l'Évangile, la situation devient presque paradoxale.

Au début :

l'aveugle **ne voit rien**

les pharisiens **voient très bien**

Mais peu à peu tout s'inverse.

L'aveugle fait un chemin :

Au début il dit :

« L'homme qu'on appelle Jésus... »

Puis :

« C'est un prophète »

Et finalement :

« Je crois, Seigneur »

Il passe **de l'ombre à la lumière.**

Les pharisiens, eux, font le chemin inverse :

Ils refusent de voir.
= Ils refusent d'écouter.
= Ils refusent de se laisser déplacer.
Ils deviennent **aveugles intérieurement**.

Le vrai aveuglement n'est donc pas celui des yeux.
Le vrai aveuglement, c'est **un cœur fermé**.

Être baptisé c'est passer des ténèbres à la lumière

Saint Paul dit dans la deuxième lecture :

« Autrefois vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. »

Les premiers chrétiens lisaient cet évangile pendant le Carême pour préparer les catéchumènes au baptême.

Parce que le baptême est exactement cela :
ouvrir les yeux.

Voir le monde autrement.

Voir Dieu à l'œuvre.

Voir les autres comme des frères et des sœurs.

Le baptême, ce n'est pas seulement un rite du passé.
C'est une **lumière qui doit continuer à grandir en nous**.

Cet évangile nous pose une question très simple :

Qu'est-ce qui nous empêche de voir ?

Parfois ce sont nos certitudes.

Parfois nos habitudes.

Parfois nos jugements rapides sur les autres.

Dans nos villages, on peut vite **mettre des étiquettes** :

« celui-là on le connaît... »

« celui-là ne changera jamais... »

Mais Dieu continue à regarder **le cœur**.

Et Dieu continue à faire surgir la lumière là où personne ne l'attend.

Il y a un détail étonnant dans cette page d'Évangile :

Jésus fait de la boue avec sa salive et la met sur les yeux de l'aveugle.

Tout le monde sait qu'avec **la terre et l'eau**, la vie commence :

les semences sont mises dans la terre

la terre humide fait germer la vie.

Les Pères de l'Église disaient :

Jésus refait le geste de la création.

Dans le livre biblique de la création, la Genèse, Dieu avait façonné l'homme avec la poussière de la terre.

Ici, Jésus **recrée l'homme**.

Il ne fait pas seulement un miracle :

il recrée une vie.

Et c'est ce que Dieu veut faire aussi avec nous.

Frères et sœurs,

Le Carême est justement ce temps où Dieu veut **ouvrir nos yeux**.

Peut-être pour voir :

= une personne que nous avons oubliée,

= une espérance que nous pensions perdue,

= la présence de Dieu dans les choses simples de la vie.

Alors demandons au Seigneur une grâce toute simple :

Comme l'aveugle de l'Évangile, pouvoir dire nous aussi :

« Seigneur, je crois. »

Et avancer, chaque jour un peu plus,

de l'ombre vers la lumière.

Frères et sœurs, la lumière du Christ ne fait pas de bruit.

Mais quand elle entre dans une vie,

elle change tout.

Amen.